



SAINT-FERRÉOL-LES-NEIGES



VERS LES SOMMETS

Le patrimoine bâti de la
MRC de La Côte-de-Beaupré

Saint-Ferréol les-Neiges

Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré

Typologie architecturale Saint-Ferréol-les-Neiges

TOTAL	153
Toit à deux versants à pente forte (maison d'inspiration française)	2
Toit à deux versants à pente moyenne (maison dite québécoise)	24
Toit à deux versants à pente faible	21
Toit à pente brisée ou mansarde	46
Toit en pavillon	2
Toit plat	2
Hors-type	2
Bâtiments secondaires	50
Aucune typologie	4
<i>Bâtiments d'habitation</i>	<i>99</i>

Rédaction : Michel Cauchon
Consultant en patrimoine

Responsable du projet : Lise Buteau
Agente de développement culture & patrimoine

Crédits photos :
CLD de la Côte-de-Beaupré
Ministère de la Culture et des Communications du Québec

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2005
ISBN 2-923493-06-0

P résentation

L'Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré est une initiative conjointe du Centre local de développement et de la Municipalité régionale de comté de la Côte-de-Beaupré. Exactement 1051 bâtiments principaux et secondaires ont été inventoriés au cours de l'été 2002 par mesdames Julie Dubé et Élisabeth Boucher, deux étudiantes en architecture de l'Université Laval. Leur travail a été supervisé par Mme Lise Buteau du CLD et M. Michel Cauchon à titre de consultant.

Outre la contribution technique et financière du CLD et de la MRC, le projet a pu être réalisé grâce aux subventions du programme Carrière-Été du Centre des ressources humaines du Canada et du ministère de la Culture et des Communications, dans le cadre de l'entente de développement culturel.

Le Comité d'orientation du projet était constitué, au départ, de M. Pierre Lahoud du ministère de la Culture et des Communications, Mme Lise Buteau du CLD, M. Denis Ouellet de la MRC, M. Jacques Blais administrateur au CLD et M. Michel Cauchon consultant. Au terme de la réalisation du mandat, le comité était formé de Mmes Louise Décarie du ministère de la Culture et des Communications et Lise Buteau du CLD de la Côte-de-Beaupré, M. Henri Cloutier, préfet et Mme Chantale Richard aménagiste de la MRC de La Côte-de-Beaupré, M. Jacques Blais et M. Michel Cauchon, consultant.



Aperçu méthodologique

L'Inventaire du patrimoine bâti de la MRC de La Côte-de-Beaupré a été réalisé à l'été 2002 par mesdames Julie Dubé et Élisabeth Boucher, deux étudiantes en architecture de l'Université Laval, qui ont été encadrées par Mme Lise Buteau du CLD et M. Michel Cauchon à titre de consultant.

Afin de couvrir tout le territoire de la MRC en 9 semaines, il a été décidé de relever les immeubles datant de la période se terminant à la fin de la Première Guerre mondiale, sauf en ce qui concerne quelques bâtiments exceptionnels, entre autres les églises, dont certains débordent la date limite de 1918.

Le projet d'inventaire a donc consisté, dans un premier temps, à mettre à jour l'inventaire du territoire actuel de la MRC de La Côte-de-Beaupré réalisé en 1977 - 1979 par le ministère des Affaires Culturelles. Ce travail a consisté à rafraîchir le contenu mais aussi à moderniser le support puisque les résultats de l'inventaire sont consignés sur support informatique (File Maker Pro) y compris la documentation photographique numérisée.

Le choix des éléments à inventorier a été fait sur le terrain, entre autres, à l'aide des «dates d'origine» figurant aux rôles d'évaluation et de leur aspect traditionnel pour les autres bâtiments.

L'enquête a consisté à décrire l'extérieur (forme, matériaux de recouvrement, ouvertures, fondations, décors etc.) de chacun des éléments retenus. La démarche a aussi consisté à identifier, pour chaque type architectural, le potentiel monumental et historique principal qui en a justifié l'inscription à l'inventaire, ainsi qu'à attribuer une cote sur l'état physique et la valeur d'authenticité établie par rapport à l'état d'origine présumé de la structure étudiée. Une cote établissant la valeur patrimoniale de chaque élément inventorié a finalement été attribuée. Le temps imparti n'a cependant pas permis de procéder à la visite des intérieurs, ni à l'interview auprès des propriétaires.

Toutes les structures antérieures à 1860 ont été relevées. Pour les structures construites entre 1860 et jusqu'à 1918, tous les éléments de facture traditionnelle ayant conservé l'essentiel de leur caractéristiques architecturales ont été recensés. Certains bâtiments représentant des styles étant apparus durant cette période ont été retenus même s'ils avaient été construits un peu plus tard.

Compte tenu du support utilisé, la documentation accumulée pourra être enrichie lors d'autres phases de travail par le CLD, la MRC ou la municipalité qui dispose, sur support informatique, de toute la documentation compilée sur son territoire.

Bref rappel historique

En 1693, l'abbé Louis Soumande écrit à Mgr de Laval qu'il a découvert, derrière Saint-Joachim, deux territoires «où placer des habitants». En 1728, le Séminaire de Québec, à titre de seigneur de Beaupré, fait arpenter le territoire qui va devenir Saint-Ferréol. Les premières concessions de terre datent de 1732, bien que quelques habitants s'y soient déjà établis. Vers 1765, autour de 125 habitants y cultivent la terre à environ 1 mille au sud du village actuel.

La première chapelle est construite en 1767 et le Séminaire y construit un moulin à farine en 1769.

En 1842, une église de pierre remplace la chapelle et Saint-Ferréol obtient son premier curé résidant en 1849. La paroisse est érigée canoniquement en 1871 et la municipalité, l'année suivante. Une église de pierre, construite en 1902, est incendiée en 1975.

Au moment de sa création, Saint-Ferréol est surtout agricole. À la fin du XIXe siècle, on se tourne de plus en plus vers l'industrie forestière. On voit naître des initiatives comme le moulin à scie de Rivière-des-Roches. En 1902, on construit une scierie sur l'Île Labranche, alors à Sainte-Anne-de-Beaupré, dont l'approvisionnement en bois est fait à partir des forêts situées au nord de Saint-Ferréol. Cette scierie fera bientôt faillite mais elle sera à l'origine de la papetière qui amènera la création de la papetière de Beaupré, en 1926.

En 1911, Saint-Ferréol-de-Montmorency, qui deviendra Saint-Ferréol-les-Neiges en 1969, compte une population de 1136 habitants.

En 1912, est entreprise la construction de la centrale hydro-électrique des Sept-Chutes. Un grand nombre d'ouvriers de Saint-Ferréol travaillent à ce chantier.



A nalyse architecturale

Tous les bâtiments inventoriés datent d'avant 1920, sauf l'école et l'église ainsi que certains bâtiments secondaires, retenus pour leur facture traditionnelle, pour lesquels aucune documentation n'était disponible et dont l'âge a été évalué sur le terrain. Les 153 structures inventoriées révèlent donc un patrimoine témoignant de l'histoire de Saint-Ferréol-les-Neiges, depuis l'établissement des premiers colons, avant même sa fondation officielle, jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Les Maisons

La maison d'inspiration française

Saint-Ferréol-les-Neiges recèle de bâtiments d'inspiration française. Généralement construits en pierre, ils présentent un carré bas presque sans fondations. Leurs fenêtres, à petits carreaux, sont réparties de façon asymétrique. Elles sont dotées d'une toiture à deux versants, à forte pente, sans égout. Un seul exemple de ce type a été inventorié: la maison Simard (Maison Bernier) qui est d'ailleurs classée monument historique en 1972.

2078, avenue Royale : Fiche 815 – photo dcp 2905



2078, avenue Royale : Fiche 815 – photo dcp 2907



3182, avenue Royale : Fiche 839 – photo dcp 2954



Au fil des ans, on dote le toit de ces maisons d'un égout qui éloigne l'eau de pluie des murs. La maison Côté (Maison Burnham), classée monument historique en 1965, représente très bien cette évolution.

La maison dite québécoise

À partir du début du XIXe siècle, l'adaptation au climat et au mode de vie se continue; les fondations sont creusées et le carré de la maison est surhaussé. Les maisons deviennent plus carrées, la pente de leur toit s'atténue. On les construit en pierre recouverte de crépi mais aussi en bois recouvert de planche à feuillure et, plus tardivement, de bardeau. Généralement, les ouvertures de la façade sont réparties de façon symétrique, s'inspirant du style néo-classique. Leurs fenêtres à battants comportent habituellement 6 carreaux. Une vingtaine de maisons de ce type ont été inventoriées.

Toutefois, quelques maisons de la même époque ont conservé une disposition asymétrique de leurs ouvertures comme au siècle précédent.

4131, avenue Royale : Fiche 886 – photo dcp 3051



1813, avenue Royale : Fiche 806 – photo dcp 2884



La maison à toit brisé

1223, rang Saint-Antoine : Fiche 931 – photo dcp 3132



Durant la période victorienne, vers la fin du XIXe siècle, l'influence américaine se fait sentir. On construit encore des maisons «québécoises» mais la nouveauté de la forme et la logeabilité accrue des maisons à toit brisé ou à mansardes amène la construction de plusieurs maisons inspirées du style Second Empire. Certaines maisons sont construites de pierre, d'autres comportent une structure de bois, dite pièce sur pièce. Elles sont recouvertes de planche à feuillure ou de bardeau. Les toits, à deux ou à quatre côtés, sont généralement recouverts de tôle à la canadienne ou de tôle à baguettes. Leurs fenêtres à battants comportent habituellement 6 carreaux. L'inventaire n'a révélé que des toits à deux côtés de ce type qui est, par ailleurs, le plus répandu avec ses 46 exemplaires.

Les maisons d'influence américaine

Au tournant du XXe siècle, l'influence américaine se fait de plus en plus sentir. Le modernisme s'installe, on apprécie la logeabilité des maisons à toit plat associé au style «boom town». À l'origine, leurs murs sont recouverts de brique ou de tôle matricée. Elles disposent d'ouvertures réparties géométriquement et sont, le plus souvent, coiffées d'une corniche et décorées d'un fronton de forme variable.

Au moment de la Première Guerre mondiale, un autre style, lui aussi d'inspiration américaine, fait son apparition dans le paysage de Saint-Ferréol-les-Neiges. Ces maisons, dites de style vernaculaire industriel, sont recouvertes d'un toit à deux versants droits, certaines comptent un étage et demi et présentent un pignon sur rue.

3740, avenue Royale : Fiche 846 – photo dcp 2979



3971, avenue Royale : Fiche 874 – photo dcp 3031



L e patrimoine religieux

Église Saint-Ferréol

Construite en 1977 après l'incendie de la précédente, l'église Saint-Ferréol est de conception simple, s'inspirant des temples romans. Elle occupe une place importante dans le paysage architectural du village. La grange-étable située à proximité rappelle le mode de vie traditionnel du curé.

3432, avenue Royale : Fiche 843 – photo dcp 2963



Croix de chemin

L'érection de croix de chemins est pratiquement abandonnée depuis quelques décennies; l'inventaire comporte cependant 3 croix de chemin dont ce bel exemple.

1065, rang Saint-Nicolas : Fiche 952
photo dcp 3175



Le patrimoine agricole

L'agriculture, qui a été à l'origine de la création de Saint-Ferréol, a perdu de l'importance depuis quelques années. Cependant, il subsiste de nombreux témoins de l'agriculture traditionnelle, dont 19 granges-étables utilisées ou non. Celle qui semble la plus ancienne présente un toit à pente moyenne avec un avant-toit recourbé et semble dater de la fin du XIX^e siècle.

Tous les autres exemples rencontrés comportent un toit à pente faible et à versants droits; leurs murs de planches comportent généralement une sorte de surélévation constituée de planches verticales chevauchant la partie inférieure du mur.

Les bâtiments secondaires

Saint-Ferréol a conservé plusieurs de ces témoins de la vie traditionnelle des agriculteurs et des ouvriers vivant en milieu rural. Ces bâtiments secondaires ont servi aux activités de la ferme comme à la vie quasi autarcique des ouvriers se chauffant au bois, élevant poules et cochons, gardant un cheval pour se transporter et cultivant un grand potager pour les besoins de la famille. Leurs murs sont généralement construits en charpente claire recouverts de planche verticale, leurs toits à pente faible sont recouverts de tôle.

4131, avenue Royale : Fiche 885 – photo dcp 3054



350, rang Saint-Antoine : Fiche 946 – photo dcp 3163



4131, avenue Royale : Fiche 887 – photo dcp 3052



2078, avenue Royale : Fiche 816 – photo dcp 2908



Caveau à légumes

Construction d'origine très ancienne, ce type de bâtiment se retrouve davantage dans les paroisses plus anciennes comme Château-Richer, un très bel exemple a toutefois été inventorié à Saint-Ferréol.



P

iste de réflexion

Le présent inventaire est, à notre connaissance, le premier à avoir été réalisé sur le territoire de Saint-Ferréol-les-Neiges. Faute de comparatif, il est impossible de connaître l'évolution du patrimoine bâti au cours des dernières années. L'inventaire révèle toutefois que Saint-Ferréol-les-Neiges dispose d'un patrimoine important et diversifié qui, associé à son cadre naturel exceptionnel, en fait un lieu unique.

L'enquête réalisée au cours de l'été 2002 révèle toutefois que peu de maisons ont conservé intacte leur valeur patrimoniale. Ainsi, plus de 16% des couvertures de toits ont été remplacées par du bardeau d'asphalte. Près de 42% des maisons ont perdu leurs revêtements traditionnels au profit de revêtements de bardeau d'amiante, d'aluminium ou de vinyle. Plus de 58 % des fenêtres ont été remplacées par des plus modernes pas toujours compatibles avec le style de la maison. Enfin, près de 50% des maisons se sont vu attribuer la cote «faible» ou «moyenne» pour leur valeur patrimoniale. Les bâtiments de ferme et les bâtiments secondaires, eux aussi importants dans le paysage architectural, ont

été moins modifiés mais, dans bien des cas, peu entretenus.

Compte tenu de ce qui précède, force est de constater que le maintien du caractère patrimonial des lieux implique nécessairement une meilleure gestion de cet actif, tant en ce qui concerne les maisons que les bâtiments secondaires.

À cette fin, on pourrait, par exemple, réaliser une campagne de sensibilisation auprès de la population sur l'importance de son patrimoine, la façon de l'entretenir et les conséquences de sa disparition. On pourrait aussi citer quelques éléments dont la valeur patrimoniale a été reconnue «exceptionnelle» ou «supérieure. On pourrait, en outre, au moment de l'émission de permis, sensibiliser les gens sur l'intérêt de la conservation ou de la remise en place d'éléments traditionnels en leur suggérant, par exemple, des matériaux et des techniques plus compatibles avec les caractéristiques architecturales du bâtiment à rénover.

Inventaire du patrimoine bâti MRC de La Côte-de-Beaupré



TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
A 56	Toit à deux versants à pente forte (+ de 45 °) (maison d'inspiration française)	A1	6	Droits	
		A2	4	Avec croupe	
		A3	46	Avec égout	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
B 324	Toit à deux versants à pente moyenne (~45°) (maison dite québécoise)	B1	28	Droits	
		B2	285	Avec avant-toit recourbé	
		B3	2	Avec murs coupe-feu	
		B4	2	Avec croupe	
		B5	2	Avec demi-croupe	
		B6	5	Avec façade sur le mur pignon	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
C 67	Toit à deux versants à pente faible (- de 45 °)	C1	40	Droits	
		C2	3	Avec demi-croupe	
		C3	3	Avec croupe	
		C4	18	Avec façade sur mur pignon	
		C5	3	Avec plan en L	
D 206	Toit à pente brisée ou mansarde	D1	165	Brisés sur deux versants	
		D2	41	Brisés sur quatre versants	

TYPE	DESCRIPTION	SOUS-TYPE	NB	CARACTÉRISTIQUES	ILLUSTRATIONS
E 30	Toit en pavillon	E1	20	À pente faible	
		E2	4	À pente moyenne	
		E3	6	Tronqué	
F	Toit à pente unique		0	Ne s'applique pas	
G 43	Toit plat		43	Horizontal ou incliné	
H 30	Hors-type		30	Hôpital Chapelle Église Etc.	
I 249	Bâtiments secondaires		249	Granges-étables Fournils Hangars Etc.	
Aucun 46	Ne s'applique pas		46	Caveaux à légumes Croix de chemin Four à pain Etc.	

Notes

SANT-FERRÉOL-LES-NEIGES

